Notre siècle est un moment important pour les femmes à travers le monde. Les organisations internationales telles que l'Organisation des Nations Unies (ONU) seraient favorables à cette déclaration. Parmi les huit objectifs du Millénaire pour le Développement de l'ONU (OMD) qui va de la fin de la pauvreté pour assurer un environnement durable, la promotion de l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes est classée troisième. Sur tous les continents, les femmes sont pleinement investies dans le développement de leurs pays. Au milieu de cette révolution internationale, les fardeaux des femmes africaines sont nombreux, mais leur force étonnante.

Les femmes africaines sont puissantes

Malgré les nombreux défis auxquels elles font face dans leurs familles et leurs communautés, les femmes africaines ont réussi à briser le plafond de verre dans différents domaines. En 2006, Ellen Johnson-Sirleaf du Libéria a marqué l'histoire comme la première femme chef d'Etat africain. Elle a relevé le défi de diriger un pays déchiré par des années de guerres civiles. Six ans plus tard, Joyce Banda du Malawi a suivi son exemple comme la première femme présidente de son pays. Le Malawi est un des pays les plus pauvres du monde, avec environ 75% de la population vivant avec moins de 1 dollar par jour.

Les femmes africaines sont riches

En 2012, Forbes a estimé la valeur des 40 plus riches d'Afrique à une valeur de 72,2 milliards de dollars, en hausse de 12% par rapport à l'année précédente. Le nigérian Aliko Dangote, magnat du ciment et la plus riche personne de race noire dans le monde en 2013 mène la dance Les deux sœurs africaines de Dankote ont récemment suivi son exemple: Isabel dos Santos et Folorunsho Alakija.

Isabel dos Santos de l'Angola et la baronne de la télévision américaine Oprah Winfrey sont les deux femmes noires sur la liste Forbes 2013 des milliardaires. Bien qu'âgée de 40 ans, la forture de Isabel dos Santos est estimée à 2 milliards de dollars et provient de placements dans des sociétés angolaises et portugaises. Sa plus grande participation est un enjeu de 1 milliard de dollars en Unitel, une société de téléphonie mobile angolaise. Elle est la fille aînée du

président José Eduardo dos Santos d'Angola.

Folorunsho Alakija du Nigéria, qui est également connue en tant que styliste et philanthrope, est sur la liste Forbes avec une fortune estimée à 600 millions de dollars. La fortune de la femme la plus riche du Nigeria provient principalement de l'huile. Contrairement à Forbes, Afrique Ventures estime la valeur de Alakija au moins 3,3 milliards de dollars.

Les femmes africaines sont des éducatrices

Certaines femmes africaines sont en effet riches et puissantes. D'autres utilisent leurs positions de leadership pour promouvoir l'éducation, en particulier pour les femmes et les filles. Aicha Bah Dillo de la Guinée, un ancien ministre de l'Éducation et présidente du Forum des femmes éducatrices (FAWE), est l'une d'entre elles. Elle est aussi le conseiller du directeur général de l'UNESCO. FAWE est une organisation non gouvernementale panafricaine œuvrant dans 32 pays africains à l'autonomisation des femmes et des filles par l'éducation sensible au genre.

Miriam Dialle Drame du Mali est la présidente de l'Association des femmes pour le leadership et le développement durable. En vertu de cette position de leader, Drame a participé au prestigieux forum des jeunes leaders africains présidé par le président américain Barack Obama en 2010. Elle a auparavant travaillé avec l'UNICEF et le Ministère de la femme et des enfants de son pays en vue de lutter contre le travail et la traite des enfants.

Les femmes africaines sont belles

La générosité et la beauté vont de pair avec les femmes africaines. Supermodel Alek Wek du Sud-Soudan a séduit le monde sélectif de la mode avec ses caractéristiques uniques. Le sombre teint d'ébène de Wek et ses cheveux coupés courts ont fait d'elle un des visages les plus reconnaissables dans le monde. Ayant échapper à la guerre civile qui se déroule dans son pays natal, l'adolescente Wek a trouvé un refuge à Londres, où elle a été découverte. Depuis 2002, elle est le conseiller auprès du Comité américain pour les réfugiés.

Et la liste est longue. Personne ne peut vraiment fournir une liste complète de toutes les femmes africaines qui travaillent sans relâche pour le bien de leur pays. Celles mentionnées dans cet article représentent un petit échantillon. Une chose est certaine, les femmes africaines n'attendent pas d'être écoutées, promues ou reconnues. Qu'elles soient jeunes ou plus âgées, les femmes africaines connaissent leurs valeurs qu'elles utilisent au maximum. Elles comprennent que c'est leur moment de gloire.

Reconnaissons leur travail acharné

Culturellement, les femmes africaines des le jeune âge sont entrainées pour tenir des responsabilités importantes. Cependant, elles ne reçoivent pas toujours la reconnaissance sociale qu'elles méritent. Par conséquent, elles ne sont generalement dérangées, si leur travail acharné et leurs réalisations sont ignorées. Cette situation doit changer. L'autonomisation vient aussi de la reconnaissance sociale. Leurs pays respectifs et le reste du monde doivent fournir plus d'efforts pour les reconnaître.

Les réussites des femmes africaines font à peine les gros titres de la presse internationale, trompant le monde et quelque peu, les femmes africains elles-mêmes sur leur richesse. Les médias internationaux sont prompts à montrer à quel point la situation des femmes en Afrique est mauvaise. Ce discours doit être ajustée.